

# LES NOUVELLES SOCIABILITÉS



BÉATRICE MILARD

LES NOUVELLES  
SOCIABILITÉS

ARMAND COLIN

Image de couverture : © Shutterstock  
Mise en pages : Nord Compo

### **NOUS NOUS ENGAGEONS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT :**



Nos livres sont imprimés sur des papiers certifiés pour réduire notre impact sur l'environnement.



Le format de nos ouvrages est pensé afin d'optimiser l'utilisation du papier.



Depuis plus de 30 ans, nous imprimons 70 % de nos livres en France et 25 % en Europe et nous mettons tout en œuvre pour augmenter cet engagement auprès des imprimeurs français.



Nous limitons l'utilisation du plastique sur nos ouvrages (film sur les couvertures et les livres).

© Armand Colin, 2024  
Armand Colin est une marque de Dunod Éditeur  
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff  
[www.armand-colin.com](http://www.armand-colin.com)  
ISBN 978-2-200-63429-2

*Pour Lucien et Emélie*



# Sommaire

<b>Introduction Interroger la sociabilité dans tous ses états</b>	<b>11</b>
<b>1. La sociabilité et son déploiement dans le monde social</b>	<b>17</b>
1. Qu'est-ce que la sociabilité ?	18
1.1 La sociabilité au sens idéal : de pures relations	19
1.2 La sociabilité en actes : des échanges en réseau	21
2. La sociabilité donne une texture à la vie sociale	24
2.1 Assemblages sociaux et sociabilités	25
2.2 Des valeurs et intérêts communs	27
2.3 Des cercles sociaux émergent des sociabilités	29
3. Trois trames de la sociabilité contemporaine	33
3.1 La stratification	33
3.2 La réputation	37
3.3 L'engagement	40
<b>2. Éléments pour une analyse des sociabilités par les réseaux</b>	<b>45</b>
1. Les sociabilités en action : frayer (dans) des mondes sociaux	46
1.1 Frayer avec son entourage	47
1.2 Frayer dans son groupe	49
1.3 Frayer via des intermédiaires	52

<b>2. L'analyse de réseaux pour l'étude des sociabilités</b>	<b>55</b>
2.1 Trois perspectives : réseaux personnels, réseaux complets et chaînes relationnelles	56
2.2 Les méthodes pour produire des données relationnelles	59
2.3 Interactions et relations : quelles spécificités ?	61
2.4 Intensité et sélectivité des relations	63
2.5 Des rôles relationnels multiples et changeants	65
2.6 Force, qualité et structure des liens	68
<b>3. Nouvelles sociabilités et stratification sociale</b>	<b>75</b>
<b>1. Les inégalités sociales de la sociabilité</b>	<b>76</b>
1.1 À quoi tiennent les âges de la sociabilité ?	76
1.2 L'accommodation des sociabilités féminines	81
1.3 L'inégalité des chances de relations sociales	84
<b>2. Des ségrégations par l'affinité</b>	<b>87</b>
2.1 Homophilies : qui se ressemble s'assemble ?	88
2.2 Une ségrégation due aux rôles relationnels	90
2.3 Ce que les lieux font aux ségrégations sociales	93
<b>3. Mutation des inégalités de sociabilité ?</b>	<b>96</b>
3.1 Des pratiques de sociabilité plus encastrées	97
3.2 Une qualité communautaire plus moderne	100
<b>4. Nouvelles sociabilités et marché de la réputation</b>	<b>107</b>
<b>1. Extension du domaine de la sociabilité</b>	<b>108</b>
1.1 Internet augmente l'espace des sociabilités	109
1.2 Diversité des horizons sociaux numériques	111
1.3 Vers une démocratisation des liens en ligne ?	114
<b>2. Malaises dans les relations</b>	<b>119</b>
2.1 Identités troublées	119
2.2 Dépendance et désenchantement	122
2.3 Contrôle et surveillance	124
2.4 Marchandisation	125



3. Des solidarités pour la renommée	128
3.1 La réputation professionnelle	128
3.2 La fabrique de la notoriété	132
<b>5. Nouvelles sociabilités et (dés)engagements sociaux</b>	<b>139</b>
1. L'individualisation des sociabilités publiques	140
1.1 L'implication dans les affaires publiques	140
1.2 Les communautés d'action <i>alter-driven</i>	144
1.3 Sociabilités politisées et politisation de la sociabilité	147
2. Le soutien social et le bien-être relationnel	152
2.1 Chercher du soutien social	153
2.2 Éprouver le soutien social	155
2.3 Manquer de soutien social	158
3. La traversée de la crise du Covid-19	162
3.1 Bilan relationnel d'une crise sociale	162
3.2 Un cocktail de solidarités, de solitudes et de conflits	165
3.3 Le rapport aux pairs dans le rapport aux règles	168
<b>Conclusion</b>	<b>173</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>183</b>



# ■ Introduction

## Interroger la sociabilité dans tous ses états

Être sociable signifie rechercher de la compagnie et des échanges avec les autres et, plus largement, vivre en groupe, en association avec ses semblables. C'est à ce sujet, en apparence anecdotique et bien léger, que s'intéressera cet ouvrage. Il aura pour objet les discussions entre les individus, les échanges au quotidien, leurs évolutions et la façon dont ils contribuent à transformer la vie sociale. Il est établi depuis longtemps que la politique, le travail, les médias ou encore l'école sont des instances qui jouent un rôle très important dans la conformation du monde social. Cet ouvrage part de l'idée que les sociabilités ordinaires, souvent négligées parce que non adossées à de grandes institutions, sont également un ressort du changement social. Comment sont-elles impliquées dans la transformation du monde social, au niveau individuel comme collectif, à la maison, au travail ou dans la vie citoyenne et politique ? Que nous apprend l'analyse des sociabilités quant aux récentes évolutions des modes de vie, à l'émergence d'activités sociales autour de valeurs partagées et, plus largement, quant à l'espace social contemporain ?

Dans les médias et au cours de conversations, il est fréquent d'entendre des discours qui abordent la question des sociabilités avec passion et émotion. La pandémie de Covid-19 a accentué cet intérêt, déclenchant une vague d'écrits sur ce thème. En décembre 2020, un journaliste qualifiait le deuxième confinement de « dernier clou sur le

cercueil de la sociabilité », à partir de témoignages de jeunes souffrant de l'éloignement de leurs amis. Quelques mois plus tard, des médias évoquent la façon dont la pandémie de Covid-19 a pu rompre des amitiés ou supprimer une grande partie de nos relations amicales mais qu'elle a aussi été le témoin de solidarités sans précédent.

Dans ce contexte, les nouveaux moyens de communication ont parfois été vus comme une aubaine pour les sociabilités. On présente la crise comme l'occasion d'expérimenter de nouveaux outils techniques avec une sociabilité qui se réinvente autour d'apéros-visios, de jeux en ligne, de Netflix Party. Mais contrairement à cette vision un peu enchantée, on peut lire aussi une série de témoignages accablants sur la façon dont, après la période de solidarité idyllique du premier confinement, les groupes WhatsApp de voisins ont pu vite dégénérer du fait de tensions dans les échanges.

Dans le domaine professionnel, des commerçants dont l'activité économique a été considérablement entravée voire interrompue, expriment lors d'une interview leur manque de sociabilité comme une conséquence tout aussi éprouvante de la crise sanitaire. De façon générale, avec la montée en puissance du télétravail, la préservation du lien social entre les collaborateurs est présentée comme un des défis clés du monde du travail, suscitant de nombreuses inquiétudes quant à son maintien. Amitiés, loisirs, voisinage, services, travail, tous ces domaines ont subi les répercussions de la pandémie, par un bouleversement des échanges et des relations sociales.

Avant la récente crise sanitaire, l'actualité suscitait déjà régulièrement des débats à propos des relations sociales. Ceux-ci sont souvent teintés d'anxiété ou de pessimisme. « Que sait-on vraiment de ce qui se passe dans le smartphone de nos enfants ? » s'inquiète un journaliste à propos des cas de harcèlement en ligne à l'école qui ont été particulièrement marquants en 2021. Les médias se concentrent beaucoup sur les technologies numériques et Internet, critiquant l'utilisation omniprésente des plateformes numériques et montrant comment cela affecte les sociabilités. Par exemple, lorsque Facebook exploite nos données de localisation pour suggérer de nouveaux amis, cela soulève des problèmes quant à la protection des relations personnelles et pose également des questions sur la sincérité de telles amitiés. Certains vont même jusqu'à dire que les médias sociaux sont un danger pour les démocraties en raison des conflits en ligne qui entravent le dialogue

citoyen. Ces débats passionnés concernant les relations sociales touchent de nombreux aspects de la vie sociale et les tensions qu'ils révèlent sont importantes.

À partir des années 2000, la sociabilité et les liens sociaux deviennent des sujets qui sont également abordés sur un tout autre ton. Les médias sont riches en exemples d'initiatives qui visent explicitement à établir ou rétablir des liens sociaux. Par exemple, on signale la mise en place d'une salle d'activités communale pour créer du lien social entre les personnes âgées ou encore d'un jardin partagé pour cultiver la convivialité entre les citoyens d'une ville. Un autre média met en exergue les blabla-caisses qui correspondent à des espaces où il est possible d'avoir une conversation au moment de payer ses courses. Ces projets collectifs sont présentés par les médias dans leur dimension sociale et relationnelle, plutôt que sous leurs aspects économiques ou culturels. Ils se veulent un contrepoint aux idées de déclin ou de perte de liens sociaux, que ce soit dans le contexte des activités numériques, professionnelles ou de l'engagement civique. Ils mettent en lumière des dynamiques qui, à tout le moins, trouvent une résonance au sein de la sphère médiatique. Qu'en est-il plus largement ?

Dans cet ouvrage on verra que les sociabilités se déploient sur plusieurs échelles, du niveau individuel à celui des collectifs mais aussi, plus globalement, en rapport aux institutions, aux valeurs partagées et aux attentes normatives. D'une part, elles sont contraintes par la structure sociale dans laquelle elles se déploient. En effet, du fait de la stratification sociale, on n'échange pas avec n'importe qui et on n'est pas ami avec tout le monde : la hiérarchisation du monde social est aussi un ordre pour la sociabilité. D'autre part, elles façonnent le monde social par les rencontres, les échanges et la confiance qui transitent lors de leur mise en œuvre. En effet, le déploiement des sociabilités dans l'espace social contribue à le configurer en consolidant ou transformant les collectifs ainsi que les valeurs et les normes qui leur sont associées. Les sociabilités seront vues comme des formes sociales qui renvoient à la fois à des individus et à des collectifs, à des échanges et à des dynamiques sociales.

Mon analyse des sociabilités sera centrée sur la période actuelle, en mettant en évidence leurs évolutions au long des trois dernières décennies. De nombreux ouvrages récents insistent sur l'importance d'Internet dans la transformation des échanges contemporains. Ce mouvement

daterait du milieu des années 1990 lorsque l'usage du Web a commencé à se généraliser en France. On affirme que des relations proprement numériques sont dorénavant à l'œuvre et qu'elles élargissent le cercle des relations de chacun (Casilli, 2010). À l'heure actuelle, Internet est devenu ordinaire et les liens numériques sont présents dans presque tous les secteurs de la vie sociale (Martin et Dagiral, 2016).

Cependant, bien que les nouvelles plateformes de communication numérique revêtent une grande importance, mon objectif est de porter un regard attentif sur les relations sociales dans leur globalité, allant du monde du travail à celui des loisirs ou de la famille, en passant par les espaces citoyens, etc. Par-delà les révolutions provoquées par le numérique, le monde du travail a aussi profondément changé et il continue d'être en constante transformation dans ses valeurs et son organisation (Méda, 2018). Il en va de même de la vie militante et politique à propos de laquelle on souligne l'émergence de nouvelles pratiques qui interrogent les cadres actuels de l'implication citoyenne et militante (Neveu, 2019). Les mêmes constats peuvent être faits concernant le rapport aux lieux de résidence, aux loisirs, à la santé, à l'éducation, dont les façons d'être perçus et les conditions pratiques se transforment régulièrement. Ces bouleversements perturbent la vie sociale et relationnelle tout autant que la généralisation d'internet. Ainsi, cet ouvrage consacrera autant d'importance aux environnements numériques qu'aux autres contextes et collectifs au sein desquels les relations sociales se déploient, comme l'ont fait Claire Bidart, Alain Degenne et Michel Grossetti dans leur ouvrage *La vie en réseau* (2011).

Mon approche consistera à explorer une variété de contextes, englobant le domaine numérique, le milieu professionnel, la sphère familiale, les relations amicales, le cadre résidentiel ainsi que les engagements associatifs ou civiques. Par conséquent, ces aspects seront inévitablement abordés de manière moins approfondie ici que dans les travaux des spécialistes dont la lecture viendra enrichir et compléter mon propos. Mon objectif général est de repérer les différences et les tendances communes au sein de ces différentes sphères concernant les sociabilités qui s'y manifestent. La perspective choisie consiste à dépasser les limites qui séparent généralement l'étude des différents domaines de la vie sociale, afin de mieux comprendre les mécanismes sociaux qui les entrelacent, mécanismes dans lesquels je postule que les sociabilités jouent un rôle prépondérant.

Certains aspects qui pourraient spontanément être associés à la sociabilité ne seront pas directement abordés dans cet ouvrage.

Ainsi, je ne traiterai presque pas de la relation amoureuse et pas non plus de la relation à caractère sexuel. Faisant suite à une longue tradition de recherche sur la rencontre conjugale, on a récemment montré comment les contextes traditionnels de formation de liens amoureux, tels que le travail ou les amitiés, ont pris moins d'importance face à la montée en puissance des plateformes de rencontres en ligne (Bergstrom, 2019). Cette évolution a conduit à une privatisation de l'espace de rencontre du couple puisque les interactions ont lieu à l'insu de l'entourage des personnes concernées. Bien que ces rencontres soient loin d'être dénuées d'enjeux sociaux, je n'aborderai pas directement la mise en couple du fait de son caractère privé, voire confidentiel.

Pour la même raison, je ne m'arrêterai pas beaucoup sur les relations familiales élémentaires, c'est-à-dire à l'intérieur des ménages, qui ont connu aussi de profonds bouleversements ces dernières années, que ce soit au niveau du couple ou de la parentalité (De Singly, 2010). En revanche, à l'instar de récentes recherches en sociologie de la famille, je retiendrai les relations de parentèle avec la famille proche ou éloignée comme participant à une configuration générale des sociabilités (Déchaux et Le Pape, 2021).

Les relations professionnelles sont l'objet d'études approfondies qui mettent en évidence comment les discussions, les négociations, les débats et les échanges d'information au sein de l'environnement de travail évoluent dans les sociétés contemporaines (Lallement, 2018). On parle des relations sociales pour désigner les liens entre les diverses parties qui forment le milieu professionnel : les salariés, les employeurs, les organisations syndicales et les pouvoirs publics. Le fait qu'elles soient qualifiées de relations sociales signifie qu'on dépasse le strict cadre du professionnel et contractuel pour toucher la vie personnelle et sociale à travers de nombreuses questions : les salaires, la santé, la sécurité, les licenciements mais aussi les conflits, les négociations, le climat social... Cependant, je n'aborderai pas ce type de relations car elles sont largement centrées sur les questions de régulation et de négociation. En revanche, je m'intéresserai aux relations entre collègues, un aspect d'ailleurs peu exploré par la sociologie du travail, dès lors qu'elles renvoient à des pratiques en commun ou des échanges entre personnes partageant le même lieu de travail, les mêmes fonctions ou organisations (Lazega, 2020).

Je n'évoquerai pas non plus les sociabilités qui se jouent au sein des groupes illicites et autres pratiques collectives secrètes, tels que, par exemple, le *dark web* ou bien les gangs, non seulement du fait de leur caractère très confidentiel mais encore en raison de leur soumission au contrôle autoritaire de leaders. En revanche, je m'intéresserai aux dispositifs et organisation ou mouvements sociaux dès lors qu'ils sont publics et ouverts et j'analyserai les échanges qui les nourrissent pour comprendre les engagements et adhésions qu'ils suscitent.

Enfin, je ne soulèverai pas directement le problème des sociabilités au sein des cercles restreints de l'élite, de même que je n'évoquerai pas la question des populations en situation d'extrême marginalité, principalement en raison des défis liés à l'accessibilité et à la comparabilité des données concernant leurs sociabilités. Néanmoins, j'examinerai les disparités entre les populations favorisées et défavorisées en termes de sociabilité en considérant qu'elles peuvent être liées à leurs ressources économiques, culturelles et symboliques.

Ces indications préliminaires, avant d'entrer dans le vif du sujet, définissent les contours de mon approche. Celle-ci se concentrera davantage sur les relations en dehors des liens très intimes et des relations fortement organisées, réglementées ou difficilement accessibles. Par ailleurs, mon analyse se focalisera principalement sur la situation française, tout en signalant de temps à autre certaines similitudes ou différences significatives avec d'autres pays. Cette limitation est liée aux divers contextes culturels et nationaux qui cadrent les pratiques de sociabilité et qui nécessiteraient une analyse spécifique pour une comparaison internationale robuste. L'intérêt pour la situation en France est également justifié par le fait que, au cours de ces trois dernières décennies, une série de travaux substantiels et riches s'y est développée sur les sociabilités.

L'objectif est donc d'interroger la sociabilité dans tous ses états, en ce sens qu'elle agit le monde social et qu'elle se manifeste dans une multitude de contextes sociaux. Pour analyser le déploiement de la sociabilité dans l'environnement social, il est essentiel de commencer par définir précisément ce concept. Qu'est-ce que la sociabilité, et comment l'analyser sociologiquement ?